

architectures

David Chipperfield | IF Architectes
Huit et demi | Studio Constance Guisset
Le guide du contrat



CRÉE

396

Une conception architecturale de la lumière

Textes

Karine Quédreux

Oublié le produit lumière dans sa représentation classique! Au titre d'une création exclusive, la conception lumière se vit dans l'accompagnement du geste architectural et devient élément de son système. Ainsi instruite, sa valeur ajoutée esthétique n'a d'autre objectif que de sublimer les espaces tout en suscitant l'émotion. Agent M la révèle sous la forme d'installations lumineuses et Light is More la met en scène. Des créations d'envergure qui servent chacune la stature d'un projet architectural.

Une écriture identitaire

Agence pluridisciplinaire, Agent M conjugue l'architecture d'intérieur et le design dans les grandes largeurs, y intégrant le savoir-faire des métiers d'art, la conception graphique (identité visuelle et signalétique) et la maîtrise d'œuvre d'exécution d'œuvre d'art. Reconnus, entre autres, pour leurs ouvrages autour de la conception lumière dans l'architecture, Matthieu Paillard (fondateur & associé) et Guillaume Ternard (co-associé) viennent challenger le projet architectural avec leurs créations sur mesure. «*Nous travaillons généralement sur invitation de l'architecte dans l'optique de révéler un lieu. À nous, dès lors, d'apporter à ces cartes blanches une valeur ajoutée identitaire. Dans cette démarche, pas d'idée préconçue dans la mesure où la création émerge de l'analyse et de la narration du projet architectural dicté par le maître d'ouvrage et le maître d'œuvre. Par essence exclusive, elle se conçoit en fonction de la singularité de chaque lieu et projet. Orchestrée autour du principe de la lumière invisible, notre*

démarche relève de l'installation lumineuse, non éditable. Cette micro-échelle d'intervention dans le projet nous octroie la liberté de choisir des matériaux exceptionnels, toujours différents du programme, dont le ressort est d'allier savoir-faire et technologie. Via les compagnons avec lesquels nous travaillons, les métiers d'art y sont largement plébiscités en vue de défendre une identité esthétique forte. » Les réalisations de la tour Cristal et de la banque Lazard valident cette démarche avec pour trait d'union l'utilisation du plâtre selon le savoir-faire du staff, chacune étant traitée dans une dimension narrative dictée par son projet architectural.

Une réalisation d'envergure

Menée dans son intégralité par Agent M, l'intervention sur la tour Cristal, rebaptisée Cristal Paris dans le cadre de sa modernisation en immeuble de bureau haut de gamme, s'inscrit dans le projet de réaménagement du rez-de-chaussée de son hall d'accueil avec l'augmentation de la surface vitrée de la façade

① Le bas-relief en staff signe l'accueil de Cristal Paris. Visible de l'autre côté de la Seine, il agit comme un signal fort à l'instar de sa façade en pans géométriques.

et la création d'un espace en mezzanine. Livrée en 1990, cette tour emblématique de bureaux, construite dans le quartier de Beaugrenelle (Paris 15^e) par les architectes Julien Penven et Jean-Claude Le Bail, s'affirme sur le Front de Seine, avec la géométrie en pans coupés de sa façade de verre. Afin d'opérer le dialogue entre l'architecture et son accueil, l'intention d'Agent M est de revisiter le concept du lustre dans un hall d'accueil avec la modernité d'un bas-relief lumineux. Sa création s'inspire librement de la géométrie de la façade comme elle s'instruit de la nouvelle identité visuelle créée par Agent M pour Allianz. En forme de monolithe à facette, l'écho de ce monogramme se retrouve ainsi dans différents détails de l'architecture intérieure du bâtiment : calepinage du sol en pierre marbrée, trame des parois en verre de la nouvelle façade, etc. Agissant comme un grand fond lumineux central en arrière-plan de la façade, cette fresque lumineuse de 15 mètres de long par 3 mètres de haut opère à son tour un signal visible fort

qui se perçoit de l'extérieur. Elle est réalisée à partir de lames de staff juxtaposées les unes aux autres, toutes individuellement moulées en plusieurs pièces et rejointoyées sur place lors de leur mise en œuvre. « Dans ce projet, la lumière inscrite dans la profondeur devient un lien abstrait et magique, le dispositif électrique étant installé à l'arrière des plaques pour une diffusion uniforme de la lumière. Elle s'incarne aussi dans le rapport des matériaux, la strate de plâtre prenant toute sa force dans la transparence du verre de l'espace en mezzanine », commente Matthieu Paillard.

Un volume ample et spectaculaire

Élément signature de l'accueil, la réalisation du lustre monumental en staff du hall d'entrée de la banque Lazard conjugue ici un travail de recherche formelle en résonance avec un élément fort du projet et une mise en œuvre d'une prouesse technique expérimentée sur ce projet. Il répond à une invitation de Philippe Chiambaretta Architecture (PCA-Stream),

en charge de la restructuration des deux bâtiments haussmanniens qui accueillent aujourd'hui le siège social de ladite banque. S'il remplit la fonction de lustre dans son sens majestueux, il s'invite en dôme lumineux dans une vaste percée du plafond afin de dégager de la hauteur. À la fois classique et contemporain, il a pour caractéristique de se placer dans l'héritage du style haussmannien des bâtiments tout en réinterprétant la structure en résille de verre qui les recouvre. Élaboré selon un principe en écailles, il se révèle dans le savoir-faire plâtrier du staff moulé. Doté en son centre d'une lentille en plâtre acoustique, ce dôme s'articule autour de 340 écailles qui fragmentent sa structure générale. Son éclairage se dessine quant à lui autour de six lignes différentes, chacune matérialisée en proportion par six tailles d'écailles, réalisées individuellement à partir de moulages en silicone. À l'excellence de sa réalisation s'ajoute l'installation sur chaque écaille de son propre système d'alimentation lumineuse.

1





2

2 L'installation lumineuse s'instruit dans le projet de réaménagement du rez-de-chaussée de la Tour Cristal avec l'ouverture de la façade et l'augmentation de sa surface vitrée sur rue et la création d'un espace en mezzanine.

3 Agent M propose deux gestes architecturaux qui apportent une identité esthétique forte : le bas relief lumineux en staff et l'escalier en ferronnerie à double révolution autoportante et d'un seul tenant.

4 Réalisé dans le hall d'accueil de la Banque Lazard, ce dôme en staff moulé s'inspire de la structure en résille de verre qui recouvre le bâtiment. Une réalisation d'excellence qui apporte la majestuosité que requiert la fonction de son emplacement.

ÉCLAIRAGISTE
Philippe Hamon

FABRICATION ÉCLAIRAGE
Ambiance Lumière

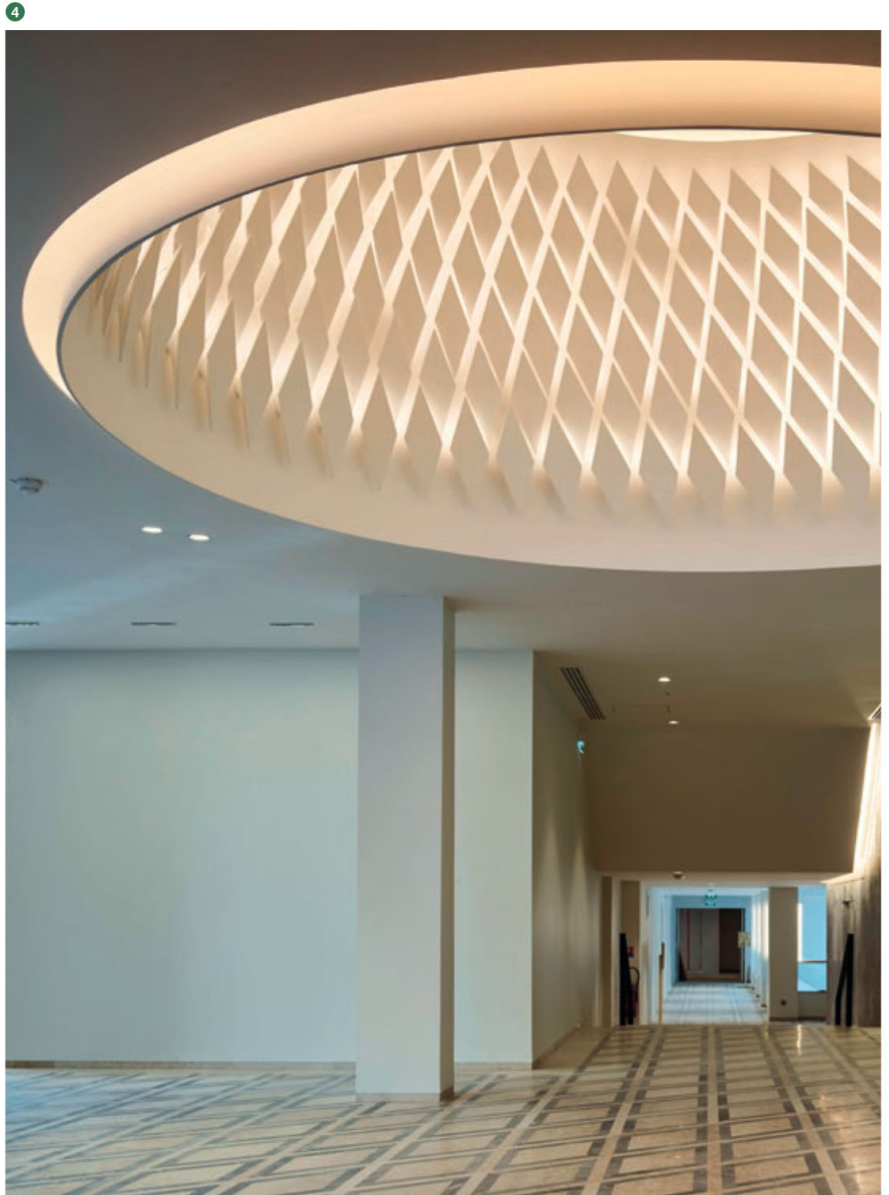
3



Traiter la communication de lumière

Si le hall d'accueil opère un rôle stratégique, il instruit souvent une hauteur et une profondeur qui le positionnent en seconde lumière. Il exige donc un travail d'équilibrage de la lumière pour travailler sa balance (nuit/jour, transition naturelle entre lumière directe et indirecte, passage d'une intensité à une autre, etc.). Ainsi la lumière relève-t-elle d'une expertise à conjuguer avec des professionnels aguerris, comme le précise Guillaume Ternard d'Agent M : « Nous sommes dans une démarche de designers industriels, d'où notre exigence technique. Si le produit LED permet de miniaturiser et de potentialiser l'approche de l'éclairage invisible, il convient d'exploiter ces nouvelles technologies dans leur pertinence d'écoconception, de durabilité

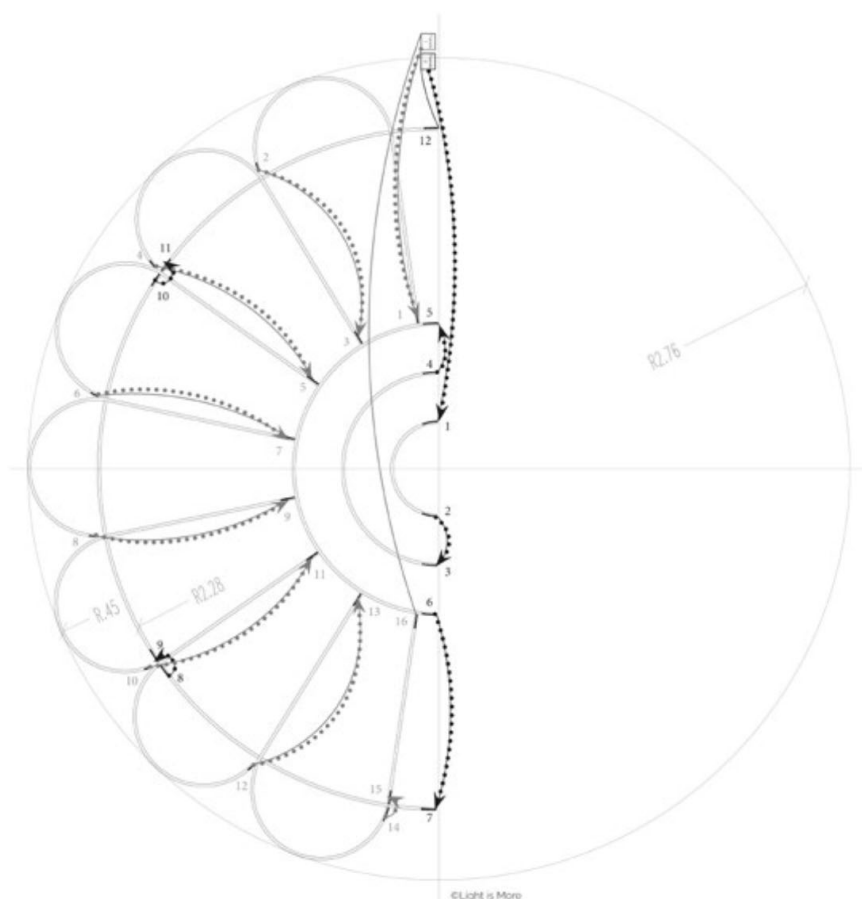
et de santé. Les MONOLED (en faisceau) s'avèrent ainsi plus économes en énergie que les rubans (en longueur), l'incandescence supérieure en durée de vie à la LED comme la technologie du néon beaucoup moins polluante. La qualité de la LED se vérifie aussi par son absence de vibrations, sources d'inconfort et de maladie. Ainsi, nous testons chaque équipement en labo afin de vérifier la qualité de la transmission électronique. Il est clair qu'un beau projet résulte toujours de la collaboration d'une équipe, en l'occurrence du triptyque BE-designers-éclairagistes, chacun usant de sa compétence. L'éclairagiste aura ainsi pour mission d'effectuer les réglages d'ambiances lumineuses afin d'allier technologie et poésie de la lumière ! », conclut de concert le duo d'Agent M.



Un concept identitaire

Textes
Karine Quédreux

Light is More signe la conception et l'identité lumière des pâtisseries et salons de thé Philippe Conticini. L'intention vise ici à souligner le dialogue entre l'héritage généreux des pâtisseries d'antan et la vision contemporaine, gourmande et pleine d'énergie de son chef.



« La lumière est insaisissable, son expertise est essentielle à l'éveil des espaces. » Nul ne saurait contredire Pauline David, architecte, designer et conceptrice lumière du collectif Light is More qui réunit trois spécialistes dédiés à l'éclairage : une architecte, un régisseur lumière et un ingénieur optique et électronique. Travaillant de concert sur des domaines transversaux tels que l'architecture, le design et la scénographie, ces concepteurs lumière sont notamment missionnés sur les signalétiques d'accueil et de parcours, indispensables à la bonne lisibilité d'un projet. Le concept de boutiques du chef pâtissier Philippe Conticini s'éclaire ainsi d'une vision identitaire forte de la marque en lien avec son concept architectural. Il s'enrichit d'une expérience lumière spécifique aux espaces de vente pour capter et orienter les regards et mettre en valeur les produits. « Au service de l'émotion, la mise en lumière d'un espace permet sa compréhension, l'appropriation individuelle, la lecture de son échelle et, dans sa signalétique d'accueil, elle est un attrait indispensable de la marque, point de repère de l'utilisateur », argumente Pauline David.

Un geste lumière fort

La pâtisserie, c'est un peu comme des bijoux qu'on expose. Un univers d'émotions, de couleurs et de textures dont le désir se sublime par le regard. Associée à l'architecture d'intérieur, la conception lumière se vit dans sa continuité pour véhiculer l'univers de l'ADN de la marque. Elle fait écho aux matériaux et emprunte des chemins de traverse grâce à l'usage des technologies utilisées. Le concept de boutiques du chef pâtissier Philippe Conticini trouve son inspiration dans les codes d'une grande maison élégante et gourmande, éclatante de goûts et d'émotions. Sa façade blanche dévoile en premier lieu une identité forte calquée sur l'image d'un hôtel particulier parisien. Coiffée d'un auvent à rayures noires et blanches, elle est conçue pour offrir une large vision de son intérieur. Pour ce faire, la lumière crée le lien entre l'intérieur et la rue. Elle se souligne

1



2

1 La marquise s'inscrit dans un cercle de 276 cm de rayon et se compose de plusieurs tubes de verre (néons) de \varnothing 2,3 cm d'une longueur maximum de 3 m. Elle s'équipe d'un tube couleur champagne choisi pour son rendu chaleureux.

2 Principal geste de lumière dans l'espace, la marquise de néons fait référence à la splendeur du début du siècle dernier. Elle se déploie en rosace pleine grâce à un effet en trompe l'œil réalisé avec la pose d'un miroir à la verticale.

en vitrine d'une rangée d'appliques de plafond en laiton (collection Bijoux signée Light is Design) dont la brillance fait écho à la signature dorée de l'enseigne extérieure, surlignée de lumière. Disséminés dans l'agencement, les détails en laiton continuent leur travail de ponctuation lumineuse dans l'espace. L'invitation à franchir la porte, suscitée par la mise en scène arty de la pâtisserie, se renforce de l'atmosphère enveloppante et homogène créée par la marquise de néons au plafond. Un geste lumière fort qui constitue désormais l'identité de l'ensemble des points de vente et pâtisseries de la marque en France et à l'étranger. « Cette création aux accents pop a été adaptée aux contraintes du lieu. Cette demi-rosace devient pleine grâce à l'effet trompe-l'œil du miroir placé à la verticale et agrandi de fait l'espace. Cette vision lumineuse trouve son équilibre entre la minéralité du sol en marbre "grand antique", le mariage précieux du laiton, la couleur gourmande, framboise, des murs et la chaleur

du bois », précise Pauline David. Dans la continuité du dessin, deux appliques néons, « Pains d'émotions » et « Gâteaux d'émotions », écrites en lettres minuscules, renforcent le geste graphique comme un lien à tisser avec le client. Développée par Denis Lambert de Néon Rouge, artisan néoniste partenaire de l'Agence, la marquise s'inscrit dans un cercle de 276 cm de rayon et se compose de plusieurs tubes de verre de \varnothing 2,3 cm d'une longueur maximum de 3 m. Elle s'équipe d'un tube couleur champagne choisi pour son rendu chaleureux qui révèle en douceur la brillance du matériau laiton. Chaque transformateur est dimmable afin de pouvoir s'adapter à différents scénarios. « En complément de la rosace, nous avons installé un éclairage général d'accentuation sur des zones définies qui se compose de projecteurs orientables Flos/Find Me ainsi que de spots encastrés iGuzzini/Laser, Température 2700K/IRC 90 », conclut l'architecte, designer et conceptrice lumière.